



DE NICHOLAS WRIGHT

ADAPTATION FRANÇAISE: FRANÇOIS REGNAULT • MISE EN SCÈNE: GILL CHAMPAGNE

Programme 126



Mrs. Klein

Production du Théâtre du Trident du 9 novembre au 4 décembre 1993, du mardi au samedi à 20h00 à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.



Après un classique de notre jeune répertoire québécois, *SAINTE CARMEN DE LA MAIN* du très omniprésent Michel Tremblay, et entre deux Molière, la reprise de nos *FOURBERIES DE SCAPIN* que nous venons de jouer au Centre national des Arts d'Ottawa et le *DOM JUAN* que nous allons vous présenter en janvier prochain, le Trident vous propose de pousser une pointe à l'étranger, dans le théâtre anglophone contemporain.

D'autres pages dans ce programme vous parleront du personnage de Mélanie Klein et de l'auteur Nicholas Wright. Je vous dirai seulement pour ma part que ce qui m'a séduit d'abord dans la pièce que vous allez voir ce soir, c'est l'intelligence. À travers l'affrontement de trois femmes psychanalystes, ce texte nous présente une version de l'éternel conflit mère-fille. Avec beaucoup de finesse, il nous fait réfléchir, nous fait sourire par le brillant de son humour, la vivacité de ses dialogues, il nous émeut par la profonde vérité des situations que vivent les trois personnages. Et en plus la pièce nous rend abordables, palpables, oserais-je même dire, la démarche et les détours d'une science qui allait bouleverser l'univers de la psychologie moderne, la psychanalyse.

En ce qui concerne la production, vous aurez noté dès l'entrée ici, ce soir, certains éléments de nouveauté illustrant la variété que nous cherchons toujours à introduire dans nos saisons. Ainsi avons-nous changé la disposition des sièges pour situer la scène au centre de la salle, avec une répartition des



spectateurs sur quatre côtés : cet aménagement entraîne de soi une conception toute inusitée de la scénographie et de la mise en scène, qui pose des défis particulièrement intéressants. J'ajouterai que la distribution de cette pièce que trois personnages nous ramène une Denise Gagnon qu'à part une très discrète apparition l'hiver dernier dans

MAISON DE POUPÉE, nous n'avions pas vue au Trident depuis deux ans ; à côté d'elle, Marie-Ginette Guay, dont vous avez sûrement remarqué l'émouvante prestation en *Bec-de Lièvre* dans *SAINTE CARMEN DE LA MAIN*, et une jeune comédienne toute fraîche émoulue du Conservatoire et que vous découvrirez ainsi pour la première fois, Érika Gagnon.

Je terminerai en vous informant que le sondage effectué au cours des représentations de *SAINTE CARMEN DE LA MAIN* a suscité un taux de réponse dépassant toutes nos attentes. Nous vous en remercions beaucoup. Toutes les données ainsi recueillies nous aideront à mieux vous connaître, à cerner davantage vos attentes, à satisfaire dans une meilleure part les goûts et les besoins qu'un public est toujours en mesure d'exprimer à l'égard de son théâtre.

Là-dessus je vous souhaite une bonne soirée au Trident !

Roland Lepage

Dès le début de la pièce nous sommes captivés, Mélanie Klein doit quitter Londres pour assister à l'enterrement de son fils, mort en montagne. Accident? Suicide? c'est à voir!

Cette recherche de la vérité prend vite l'allure d'une intrigue policière où Mélanie Klein et Melitta Schimideberg, mère et fille toutes deux psychanalystes, s'affrontent. À ce duel psychologique plein d'humour assiste Paula, elle aussi psychanalyste.

MRS. KLEIN fait la lumière sur les relations que Mélanie Klein entretenait avec ses enfants et avec ses proches collaborateurs. Basée sur la vie de cette pionnière de la psychanalyse, qui vécut de 1882 à 1960, cette pièce recèle bien plus qu'un intérêt biographique. MRS. KLEIN nous donne l'occasion de faire une rencontre extraordinaire; celle de trois femmes riches de désirs et d'espoirs. MRS. KLEIN, une pièce intimiste que vous découvrirez avec plaisir!

- La pièce se passe à Londres au printemps 1934.
- Nicholas Wright tient à signaler sa dette envers Phyllis Grosskurth, dont la biographie de Mélanie Klein (publiée en 1985 chez Hodder et Stoughton) lui a fourni d'utiles renseignements.

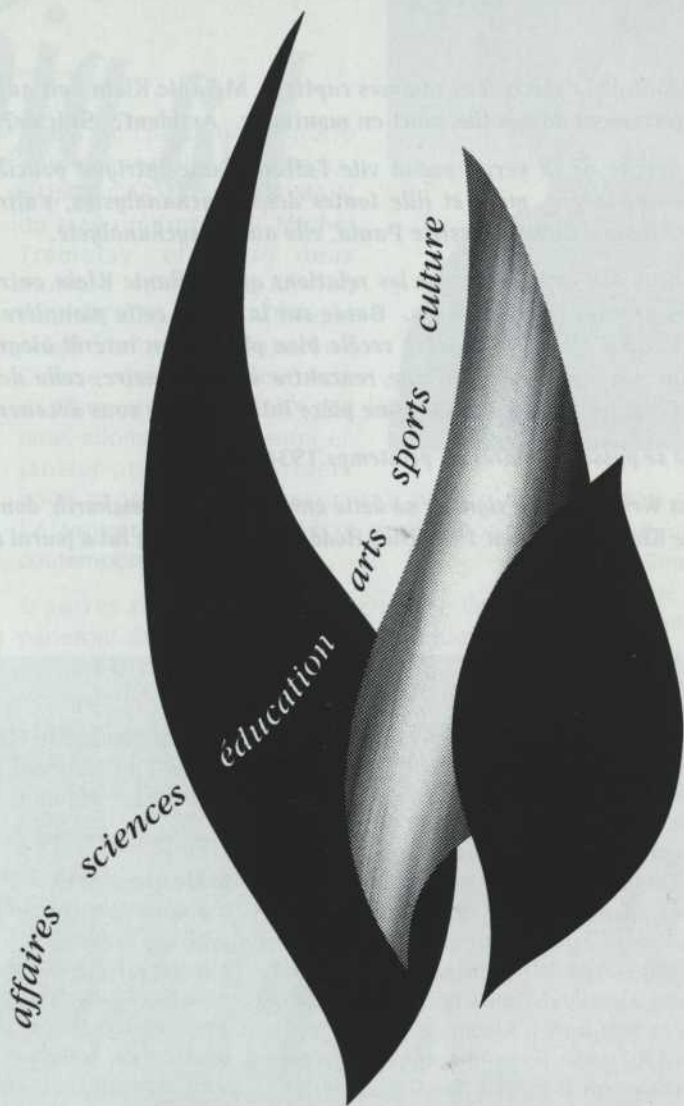
Nicholas Wright est né au Cap et s'est exercé comme acteur à Londres. Il est entré au Royal Court Theatre comme Casting Director, et est devenu ensuite le premier directeur du Theatre Upstairs, qu'il supervisa pendant cinq ans. En 1975-1977, il fut directeur artistique adjoint du Royal Court, avec Robert Kidd. Sa première grande pièce, *Treetops*, fut présentée aux Riverside Studios en 1978. *The Gorky Brigade* fut représentée au Royal Court en 1979, et *One Fine Day* (*Un beau jour*) à Riverside l'année suivante. En 1981-1982, il voyagea et vécut un an au Zimbabwe, où il écrivit *The Custom of the Country* (*La Coutume du pays*) - une comédie romanesque sur des thèmes coloniaux qui fut montée par la RSC en 1983. Sa version de *Splendeurs et Misères des Courtisanes* de Balzac fut présentée par Joint Stork la même année sous le titre *The Crimes of Vautrin*. *The Desert Air* - comédie sur les activités secrètes pendant la Seconde Guerre mondiale - fut montée par la RSC en 1984. Ses traductions et adaptations comprennent deux pièces de Marivaux (*L'île des esclaves* et *La Double Inconstance*) et *Six personnages*

en quête d'auteur de Pirandello, qui fut présenté en 1987 au National Theatre, où il fut conseiller littéraire régulier.

Mme Klein, Édition du Seuil, Avril 1991.

Mélanie Klein • Psychanalyste anglaise d'origine autrichienne (Vienne, 1882 - Londres, 1960). Formée par S. Ferenczi et K. Abraham, elle se spécialisa dans la psychanalyse des enfants. Sa thérapeutique, fondée sur la possibilité (niée par Anna Freud) d'une névrose de transfert chez l'enfant, est liée à une conception originale du psychisme infantile, qui affirme la précocité de l'élaboration du sur-moi et du conflit oedipien, la dualité des pulsions (libidinales et agressives) dans la relation de l'enfant aux objets pulsionnels, en particulier au sein maternel, et l'importance des mécanismes de projection et d'introjection dans le processus d'identification de soi (Essais de psychanalyse, 1921-1945 ; La Psychanalyse des enfants, 1932 ; Envie et Gratitude, 1957).

Le Grand Robert des noms propres.



LE FEU SACRÉ

*La passion de l'engagement personnel,
la force de la motivation, l'énergie de la performance :
voilà les flammes qui animent ceux et celles
qui ont le feu sacré.*



Gaz
Métropolitain

LA FORCE DE L'ÉNERGIE

Le Metteur

Je sens...

Je suis un patient de Mrs. Klein. Pas son plus jeune. J'ai eu 9 ans la semaine dernière.

Aujourd'hui pour notre séance d'analyse je ne voulais pas rester dans son cabinet. J'avais de l'antipathie pour lui. Alors nous sommes venus ici.

Ici il y a mon Papa-train.

Je me sens bien avec lui malgré les singes sur le tapis.

Mrs. Klein m'a expliqué que le singe, en rêve, signifie un individu sournois et malfaisant qui vous visite souvent.

Je pense...

Mrs. Klein se sent persécutée en ce moment. C'est normal, elle est en deuil. Son fils Hans est mort en montagne dans un pays étranger. Mais pour l'heure à venir, il n'y a que moi qui compte.

Mrs. Klein joue avec moi. Je peux apporter mes jouets à moi ; ce qu'elle n'accepte pas des autres patients.

C'est une grande analyste. Je me sens en toute sécurité avec elle.



Si on sonne à la porte, elle n'ira pas répondre. Le monde entier peut attendre quand elle a un patient. Elle me l'a confié.

Dick

- La pièce débute 10 minutes après cette séance.

Gill Champagne

La distribution



DENISE GAGNON - Depuis ses premières expériences théâtrales en 1953, Denise Gagnon a tenu plus de 60 rôles principalement au théâtre, mais aussi à la télévision et au cinéma, et a signé près de 30 mises en scène. Elle est professeur au Conservatoire d'art dramatique de Québec depuis 1966 et a aussi été directrice artistique du Théâtre de la Commune de 1981 à 1989. Vous pouvez aussi la voir à Radio-Canada dans l'émission CORMORAN où elle tient le rôle de Perpétue, femme de notable.

Denise Gagnon est plus qu'une comédienne de talent, c'est une grande dame du théâtre, convaincante et convaincue!



MARIE-GINETTE GUAY - Depuis sa sortie du Conservatoire en 1980, Marie-Ginette Guay n'a cessé d'étonner et d'émouvoir le public de Québec. Sa grande polyvalence lui a permis d'incarner plus de 70 personnages sur les différentes scènes de Québec. Ses prestations

dans LES BELLES-SOEURS et dans SAINTE CARMEN DE LA MAIN au Trident ainsi que dans À TOI POUR TOUJOURS TA MARIE-LOU du Théâtre de la Commune sont des souvenirs impérissables pour les amateurs de théâtre. Vous aurez bientôt le plaisir de la voir à Radio-Canada dans la dramatique télévisée LA CORRIVEAU de Guy Cloutier, une réalisation de Jean Salvy.

Marie-Ginette Guay, une comédienne aux nuances multiples qui colore la vie théâtrale de Québec.



ÉRIKA GAGNON - Jeune comédienne pleine d'aplomb, Érika Gagnon est issue de la promotion 1992 du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Elle a déjà à son actif des prestations remarquées dans LES AMOURS ISOCÈLES du Théâtre des Moutons Noirs et VICTOR-

VICTORIA du T.M.H. Ceux qui ont eu le plaisir de la voir évoluer sur scène l'an dernier ont été étonnés par son jeu nuancé et la qualité de son interprétation.

Élève de Denise Gagnon pendant son conservatoire, Érika Gagnon se retrouve dans son premier rôle au Trident, à jouer... l'émule de Denise Gagnon. La vie est ainsi faite!

Des êtres de vérité

Propos recueillis par Guy Cloutier

Guy Cloutier

Avec MRS. KLEIN, on nage en pleine tragédie : une tragédie classique dans sa forme, mais éminemment moderne par son propos qui interroge les pulsions et les désirs inavoués qui régissent nos comportements. Cela représente tout un défi pour un jeune metteur en scène ?

Gill Champagne

Sans doute l'un des grands défis de ma carrière. Toutefois, je n'ai pas accentué le caractère tragique de la pièce. Je l'ai plutôt abordée comme un combat de boxe, une lutte à finir entre Mélanie Klein et sa fille Melitta. Ce conflit mère-fille qui est au cœur de la pièce atteint son paroxysme quand Melitta déverse tout ce qu'elle a refoulé depuis l'analyse qu'elle a subie de sa mère, une femme qui n'a pas hésité à utiliser ses enfants pour construire sa carrière. Il ne faut pas perdre de vue que ce qui est raconté dans la pièce de Nicholas Wright est véritablement arrivé, à une exception près : le suicide de Hans, le fils de Mélanie Klein. Celui-ci est mort d'un accident dans la montagne, mais il ne s'est pas suicidé. Ce qui est fictif, c'est que Melitta ait inventé le suicide de son frère pour régler son problème avec sa mère.

Guy Cloutier

Voici tout de même une pièce qui exige beaucoup du public : qu'il maîtrise le langage et les concepts usuels de la psychanalyse.

Gill Champagne

Les personnages utilisent effectivement le vocabulaire de la psychanalyse. Il se peut que la définition exacte d'un mot ou d'une expression échappe au public,

mais il comprendra l'état d'esprit des personnages et partant, ce qu'ils veulent nous dire. Comme dans tous les spectacles que j'ai mis en scène, j'essaie de rendre le spectateur voyeur de ce qui se passe. Et la scénographie contribue pour beaucoup à cette stratégie de clarification.

Guy Cloutier

On demande au spectateur de jouer, lui aussi, au jeu de la vérité. Un magnifique vote de confiance envers le public, mais quel risque !

Gill Champagne

Effectivement, au théâtre comme partout ailleurs, la vérité fait peur. Or, ici, les personnages sont tout entiers engagés dans cette lutte pour la vérité. Et les spectateurs vont accepter cette interpellation parce que le chemin dans lequel on les invite à s'engager sera clair.

Guy Cloutier

On l'invite aussi à douter de tout. De fait, on se croirait presque dans un théâtre policier où le spectateur est appelé à chercher des indices, dénoncer les intérêts derrière les paroles et les attitudes, les désirs inavoués, à relever les mensonges.

Gill Champagne

Le spectateur se retrouve ainsi dans la même situation que Paula. Comme elle, on l'a invité à assister à la scène de la grande rupture. Et la rupture est d'autant plus forte qu'elle se déroule devant témoin. Paula ne semble pas toujours comprendre les enjeux du conflit qui oppose les deux femmes et quand elle propose des solutions au conflit, on se moque d'elle. Et pourtant c'est elle qui va dénouer les fils de l'intrigue. Mais, en même temps, Paula

défend ses intérêts. Pour accéder à une reconnaissance professionnelle, elle doit être analysée par un maître aussi prestigieux que Mélanie Klein.

Guy Cloutier

On en revient à l'un des moteurs de la pièce : le démantèlement de la mécanique du pouvoir qui s'articule à l'ombre des conflits de personnes. En ce sens, les rapports qu'entretient Mrs. Klein avec l'argent m'apparaissent fort révélateurs.

Gill Champagne

Chaque fois qu'on lui offre un présent, elle se sent obligée de répondre par une récompense. Paula lui apporte un gâteau, elle lui offre donc en retour le poème de son fils... qui vient de mourir. C'est tout dire !

Guy Cloutier

Peu de pièces ont accordé une aussi grande importance au silence. Or, il n'est pas facile au théâtre de représenter le silence, de le donner à voir et à entendre.

Gill Champagne

Pour un metteur en scène, c'est intéressant d'exploiter ces longues pauses prévues par l'auteur. Ces pauses sont nourries de ce qui se passe dans leur vie. Après s'être bombardés de coups, les personnages s'offrent un répit avant de réattaquer plus fort. Ils profitent de cette pause pour détourner le combat et préparer une contre-attaque. Et puis, il ne faut pas oublier l'importance de la musique. Quand la tension devient trop vive entre la mère et la fille, on voit la mère faire jouer un disque qu'elle a ramené du pays, pour essayer d'enterrer la voix de sa fille. Au plan théâtral, on a prévu également la présence d'un train miniature. Dans la

symbolique de la pièce, ce train joue un rôle essentiel : c'était un jouet de Mélanie quand elle était enfant et elle l'utilise aujourd'hui avec ses patients. N'oublions pas non plus les nombreux actes manqués auxquels il est associé. Le voyage raté de Mélanie pour se rendre au chevet de son fils et celui de Hans pour se rendre à la montagne.

Guy Cloutier

À première vue, on pourrait croire que MRS.KLEIN est un théâtre sans action, un théâtre de parole, comme à la télévision : les personnages devisent à propos d'incidents qui se sont déroulés auparavant et surtout ailleurs, à cette différence près qu'au théâtre vous ne disposez pas d'une caméra pour jouer sur les différents plans. Il n'y a pas d'inserts possibles, pas de gros plans

pour diriger le regard du spectateur.

Gill Champagne

De là l'idée de faire jouer les acteurs au centre de la salle.

Guy Cloutier

Il est amusant de constater que la dynamique de ces personnages dans leur recherche implacable de la vérité rappelle la démarche créatrice de l'acteur. Les grands acteurs sont aussi des êtres de vérité ; des êtres qui acceptent par métier de mettre en jeu leur vérité profonde au profit du mentir-vrai que constitue le théâtre. Et dans leur recherche de vérité, chaque objet, chaque geste, est porteur de sens, même si ce n'est pas de première évidence pour le spectateur. Comme les classeurs de Mélanie Klein, l'objet

est un intervenant actif. Dans cette perspective, c'est toute une leçon de théâtre qui est offerte ici au public. On lui dit : «Soyez vigilants. Apprenez à regarder plus loin que l'anecdote. La vérité - votre vérité - est à ce prix !»

Gill Champagne

L'analyse qui se déroule sur la scène, les gens vont la poursuivre une fois revenus à la maison. C'est une pièce qui va donner beaucoup à réfléchir. On ne peut pas rester indifférent à la douleur de ces femmes-là ; c'est un grand déchirement, qu'on a tous un peu connu...

Écrivain, Guy Cloutier est également critique littéraire au journal *Le Soleil* et correspondant au *Magazine littéraire*.

- Ⓣ Adaptation française, **FRANÇOIS REGNAULT**
- Ⓣ Mise en scène, **GILL CHAMPAGNE**
- Ⓣ Assistance à la mise en scène, **GENEVIÈVE LAGACÉ**
- Ⓣ Décors et éclairages, **JEAN HAZEL**
- Ⓣ Costumes et maquillages, **LUCIE LAROSE**
- Ⓣ Régie, **JOHN APPLIN**

Relations de presse: Janet Dufour

Direction de production: Benoît Paquin

Réalisation du décor: Décors Notre-Dame sous la direction d'Alphonse Boulet assisté de Bernard Tremblay, Serge Bouchard, Denis Desbiens et Sylvain Dufour.

Brossage du décor: Bernard Tremblay

Accessoires: Michel Gauthier

Conception et réalisation du train jouet: Serge Gingras

Assistance aux costumes: Hélène-Andrée Pelletier

Réalisation des costumes: Michèle Ross

Coiffure: Michel Rancourt

Bande sonore: Stéphane Richard

Transport: Francine Boulay

Montage et représentation du spectacle: Alliance internationale des employés de scène

Chef machiniste: Bernard Caron

Chef éclairagiste: Gérald St-Laurent

Chef sonorisateur: Serge Gingras

Chef accessoiriste: Patrick Garant

Chef habilleuse: Reine-Aimée Pelletier

Conception du programme: Laroche & Associés

Photographies du programme: Christian Lacroix, Denis Chalifour et Sténopé (*couverture du programme*).

Photographies du spectacle: Daniel Mallard

Il y aura un entracte

À la sortie du spectacle, nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer la portion restante de votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.

Du 11 janvier au 5 février 1994

De Molière

dans une mise en scène de
Serge Denoncourt

Dom Juan

Bertrand Alain
Jacques Baril
Marie-Josée Bastien
Jean Bélanger
Simone Chartrand
Lorraine Côté
Benoît Gouin
Jacques Laroche
Jacques Leblanc
Roland Lepage
Jack Robitaille
Réjean Vallée

**On salue
l'élan créatif**

Les caisses populaires
Desjardins



L'incroyable force de la coopération

OFFREZ DOM JUAN POUR NOËL!

Pour Noël faites plaisir à vos amis, collègues, employés ou clients et offrez-leur le meilleur: DOM JUAN de Molière! Serge Denoncourt, celui-là même qui a séduit le public de Québec avec COMÉDIE RUSSE, LES BELLES-SOEURS et LES FOURBERIES DE SCAPIN, en signe la mise en scène. Cette soirée s'annonce déjà comme inoubliable alors profitez de l'offre qui suit: achetez 3 billets, obtenez le quatrième gratuitement! (En effet, sur présentation de ce programme au guichet du Grand Théâtre avant le 15 décembre, vous obtiendrez ce rabais sur les billets au prix normal et étudiant.)

Alors évitez la cohue des magasins et arrivez à Noël frais et dispos!

Le conseil d'administration

Rémi Bujold, *président*

Marie-Ginette Guay, *vice-présidente*

Francine Laliberté, *trésorière*

France Lachance, *secrétaire*

Claude Belzile, *administrateur*

Denise Grenier, *administratrice*

Jacques Leblanc, *administrateur*

Roland Lepage, *administrateur*

Luca Pelletier, *administratrice*

Jack Robitaille, *administrateur*

L'équipe du Théâtre du Trident

Roland Lepage, *directeur artistique*

France Lachance, *directrice administrative*

Benoît Paquin, *directeur de production*

Janet Dufour, *directrice des communications*

Nathalie Pelletier, *agent de recherche et développement*

Céline Thibault, *adjointe administrative*

Thérèse Martel, *secrétaire*

Lise Chenel, *secrétaire de la Fondation du théâtre du Trident*

M^e Clément Samson, *conseiller juridique*

Théâtre du Trident: 580, Grande-Allée est, bureau 20, Québec, G1R 2K2

Téléphone: (418) 643-5873

Télécopieur: (418) 646-5451

Le Théâtre du Trident bénéficie d'un soutien financier de la Fondation du théâtre du Trident et de ses associés, amis, mécènes et commanditaires dont:

**Air Alliance, Bell Canada, Gaz Métropolitain, Hydro-Québec,
La Société canadienne des postes, Le Groupe CGI, Le Groupe HBA,
Pétrolière Impériale Esso, Xerox Canada Itée.**

Le Théâtre du Trident inc. est également subventionné par le ministère de la Culture, le Conseil des Arts du Canada, la Ville de Québec et la Communauté urbaine de Québec.

Le Théâtre du Trident inc. est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

PRO THETRI 1993.11.09 X